

L'Arbre qui marche, un festival « extra-cool »

Le 23/08/2016



Dimanche après-midi, le totem ailé, oeuvre collective, a concentré les ondes positives favorables à la méditation sur ce petit coin de campagne vergonnaise. |

Pendant trois jours le petit village de Vergennes a accueilli près de 2000 personnes, dans une ambiance *no-stress* pour la 6^e édition du festival L'Arbre qui marche. Venus de toute la France et même de l'étranger, les habitués de cet éco-festival ont été fidèles au rendez-vous.

Pour les Vergonnais, c'était une découverte :

« **On se croirait à l'autre bout du monde** », disaient-ils, étonnés de la richesse des propositions. Après avoir goûté la spiruline, cette algue bleue microscopique bourrée de protéines

et de vitamines, on pouvait participer à des ateliers de sculpture sur pierre ou sur bois, flâner entre les stands d'instruments de musique et d'artisanat divers, écouter des conférences avec débat interactif... Le tout dans une ambiance calme, presque feutrée, reposante.

L'unité mobile de premiers secours venue d'Angers n'a pas eu beaucoup de travail : « **Juste un peu de « bobologie », aucun problème. Le fait que ce soit un festival sans alcool y est certainement pour beaucoup** », confiait le chef de l'équipe.

Sur les draps tendus entre les différentes prairies, quelques phrases résument l'esprit des festivaliers : « **Fais du bien à ton corps pour que ton âme ait envie d'y rester** ». « **Écoute, sinon ta langue te rendra sourd.** »

La musique était omniprésente, singulière, envoûtante : les djembés africains répondaient aux didgeridoos australiens, et à toute sorte d'instruments.

Dimanche soir, le duo Yakch'e, Cyrille Lecoq et Lili Jung, a enthousiasmé le public encore nombreux, le transportant dans un univers inconnu par un chant spontané inspiré des voix du monde.